

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 15 (1874), p. 306-308

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1874__15__306_0

© Société de statistique de Paris, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII.

VARIÉTÉS.

1. — *Statistique des constructions navales en 1871 et en 1872.*

Les récentes discussions qui ont eu lieu sur les questions à la résolution desquelles l'avenir de notre marine marchande est étroitement lié donnent un intérêt

d'actualité tout spécial aux études qui portent sur la situation des constructions navales dans les chantiers français.

Sans être absolument prospère, et surtout sans répondre entièrement aux besoins toujours croissants du commerce d'exportation, cette situation ne laisse pas d'établir la réalisation de sérieux progrès sur les années antérieures. Nous avons eu déjà l'occasion de dire qu'en ces matières les chiffres seuls avaient une autorité suffisante pour servir de base au raisonnement; aussi est-ce seulement par l'exposé de chiffres que nous établirons la réalité de ce que nous venons d'avancer.

Si nous comparons les résultats obtenus en 1871 et en 1872, nous constaterons que les importations de matières premières spécialement applicables aux constructions navales ont pris, durant cette dernière année, un accroissement considérable, et que celles des objets fabriqués destinés à l'armement ou au gréement des navires ont suivi, dans les mêmes proportions, une marche ascensionnelle.

En effet, les états dressés par les soins du Ministère des finances, sur les données fournies par l'administration des douanes, portent qu'en 1871 le total des matériaux importés pour la marine s'élevait à 13,760,466 kilogrammes répartis entre la ferraille, la fonte brute en masse, les fers, la tôle de fer, l'acier en barres, la tôle d'acier, le cuivre pur, battu ou laminé, le cuivre allié de zinc battu ou laminé:

Le poids total des machines et appareils était de 37,722 kilogrammes; celui des ouvrages divers en métaux, de 110,576 kilogrammes; celui des agrès, de 464,545.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, les résultats obtenus se sont élevés aux chiffres qui suivent: L'importation des métaux destinés aux constructions navales a atteint 20,611,285 kilogrammes; celle des machines, 92,232 kilogrammes; celle des ouvrages divers en métaux, 369,053 kilogrammes, et celle des agrès, 675,860 kilogrammes.

En formant le total général de ces totaux partiels, on obtiendra, en faveur de 1872, une augmentation de 7,375,132 kilogrammes.

Si ce résultat est inférieur à celui que l'on peut désirer atteindre, il ne suffit pas moins à combattre les craintes qui, dans ces derniers temps, ont été manifestées par les hommes les plus compétents, au sujet de l'avenir de la marine marchande française. Entourée de trois côtés par les eaux, la France est une puissance maritime par la force même des choses et son influence sur les mers ne peut décroître sans lui porter le plus grave préjudice. Les populations maritimes fournissent en abondance des marins habiles et courageux; mais, pour le développement de la marine, comme pour celui des autres branches de la richesse nationale, le seul agent tout-puissant, c'est le travail.

(*Moniteur de la flotte*, 16 mars 1873.)

2. — *La Marine de guerre allemande.*

L'état officiel des forces maritimes de l'Allemagne au 1^{er} juillet 1873 vient d'être publié à Berlin. En voici le résumé:

Le personnel de la marine comprend actuellement 1 vice-amiral, 3 contre-amiraux, 14 capitaines de vaisseau; 30 capitaines de corvette, 57 capitaines en second, 100 lieutenants de vaisseau, 80 sous-lieutenants, 156 cadets.

L'infanterie de marine (un bataillon de six compagnies) est commandée par 1 colonel, 1 lieutenant-colonel, 1 major, 6 capitaines, 6 lieutenants, 19 sous-lieutenants.

L'artillerie (trois compagnies) est sous les ordres de 1 colonel, de 2 majors, de 3 capitaines, de 3 lieutenants et de 7 sous-lieutenants.

Le corps médical est formé d'un médecin en chef et de 56 médecins de divers rangs.

Sur la liste des navires à vapeur figurent 8 frégates cuirassées :

| | |
|--|---|
| Kœnig-Wilhelm, Kronprinz, Friedrich-Karl, Grosser-Kurfürst; | Kœnig-Friedrich-der-Grosse, Borussia, Kaiser, Deutschland, |
|--|---|

de la force de 8,000 chevaux chacune, portant 9 pièces d'artillerie ; une *corvette* cuirassée, *Hanza* ; et deux transports cuirassés, *Arminius* et *Prinz-Adalbert*.

A ces bâtiments, il faut ajouter un vaisseau de ligne qui sert d'école d'artillerie et qui a été acheté en Angleterre, *Renown* ; cinq corvettes à batterie couverte :

| | |
|----------------------------------|---------------------|
| Elisabeth. Hertha. Vineta. | Arcona. Gazelle. |
|----------------------------------|---------------------|

et huit à batterie découverte :

| | |
|--|---|
| Ariadne. Luise. Freya. Thusnelda. | Augusta. Victoria. Medusa. Nympha. |
|--|---|

quatre avisos et un yacht.

Dix-huit canonnières compléteront la flotte à vapeur, quand des mises hors de service et des transformations auront été effectuées.

L'Allemagne possède encore en navires à voiles : deux frégates, trois bricks,

Dix vapeurs et huit bâtiments à voiles font le service des ports.